

Dans le dernier numéro du *Bultin du Vœu national*, nous cueillons les détails intéressants qu'on va lire :

“ Presque chaque jour, surtout à cette époque de l'année, nous remarquons à Montmartre de nombreux étrangers ; un grand nombre d'entre eux se présentent en visiteurs respectueux qui veulent voir un monument dont on parle partout ; beaucoup viennent en pèlerins, ils s'agenouillent et ils prient pour leur patrie. Hélas ! toutes les nations ne sont-elles pas malades et n'ont-elles pas besoin du divin remède révélé, il y a deux siècles, à la bienheureuse Marguerite-Marie ? Qu'il nous soit permis de dévoiler l'incognito d'une royale pèlerine. Le mardi 27, Sa Majesté la reine du Portugal se trouvait dans le sanctuaire du Sacré-Cœur. Filleule de Pie IX, Dona Maria Pia a conservé le noble héritage de foi qui avait fait justement appeler jadis la famille de Savoie : une famille de saints.

“ A la messe du 18 août assistaient deux étrangers : une dame et son fils ; ils abordent un des chapelains du sanctuaire : “ Ma mère et moi, dit le jeune homme, nous sommes de l'Etat de Nicaragua ; ayant obtenu du Sacré-Cœur une grande faveur, nous venons faire un pèlerinage d'action de grâces et offrir 520 francs pour la basilique. Nous serions heureux que cette somme fut destinée à la chapelle de la Sainte-Face.

“ Pen de jours après, deux dames anglaises, la mère et sa fille, se présentent au sanctuaire. Celle-ci dit à l'un des chapelains : “ Il y a quelques semaines, je sollicitais ici des prières pour ma mère condamnée par les médecins ; le Sacré-Cœur a exaucé ma demande, ma mère est guérie ; nous sommes venues remercier Notre-Seigneur. Voilà 5,000 francs en actions de grâces. Le bonheur d'avoir conservé ma mère ne peut pas être payé trop cher. Je fais de grand cœur ce sacrifice.”

On écrit d'Arbois (Jura) à la *Semaine* de Besançon :

“ Les fêtes dites du *Biou* ont eu cette année tout l'éclat des années précédentes. On sait que quelques meneurs avaient essayé de leur enlever tout caractère religieux et d'en faire une fête purement civile. Les vigneron d'Arbois ne se sont pas laissé prendre au piège ; ils ont voulu, selon l'usage, se rendre à l'église paroissiale, entendre la messe et offrir le *Biou* enguirlandé de raisins nouveaux. Ils étaient en nombre, d'ailleurs, trois ou quatre cents, et parmi eux le savant dont l'Europe s'honore, M. Pasteur. Honneur aux vigneron d'Arbois fidèles à leurs traditions ; ils gardent l'usage séculaire de mêler à l'espérance des bonnes récoltes la prière qui obtient ou qui est l'action de grâces.